

Le Canard enchaîné

REGRETTER le monde d'avant la révolution d'Octobre tout en brandissant l'étendard du prolétariat. Accrocher au mur de son petit appartement communautaire des tableaux à deux faces, avec, par exemple, d'un côté, une paisible « Soirée à Copenhague » et, de l'autre, le regard sévère de Karl Marx. Prier en secret devant un gramophone en feignant d'écouter un disque de chants révolutionnaires. Ce numéro d'équilibriste idéologique est tout un art. Et, dans

Le Mandat (*Vodka de conscience*)

de s'allier dans des mariages arrangés, des unions de convenance où l'amour est relégué au rang de curiosité. L'auteur joue des extravagances de la farce pour dépeindre le tumulte de cet ancien monde en quête d'une place dans le nouveau: quiproquos en série, person-

nages frappadingues, dont un Soviétique forcené, gags en série, pirouettes verbales, le tout mené à vive allure.

Le comédien et metteur en scène Patrick Pineau s'est emparé en famille de cette pièce, avec brio. A ses côtés, 14 acteurs et actrices, de tous

âges. Sylvie Orcier est survoltée dans le rôle de la mère cherchant désespérément à caser sa fille, tandis que Lauren Pineau-Orcier déclenche les rires en multipliant les rôles avec une énergie contagieuse dans cette pièce allègre où derrière les facéties transparait la rude réalité de ces gens bousculés par l'Histoire.

Mathieu Perez

● Vu à L'Azimut, à Châtenay-Malabry. A la Tempête, à Paris, du 18/4 au 5/5.